

Communiqué de presse de l'Association Stratégie Qualité du 8 octobre 2024

Séance d'information de l'ASQ sur la durabilité sociale dans le système alimentaire suisse du 8 octobre 2024

Mardi après-midi, l'Association Stratégie Qualité a invité ses membres ainsi que d'autres cercles intéressés à une séance d'information et d'échanges à Berne. L'accent a été mis sur la dimension sociale de la durabilité dans le système alimentaire suisse. Les aspects sociaux sont souvent éclipsés par les deux autres dimensions de la durabilité, l'écologie et l'économie. Attirer l'attention sur les défis existants et les solutions possibles dans le domaine de la durabilité sociale et encourager les échanges à ce sujet, tels étaient les objectifs de cette séance d'information d'environ deux heures.

Jérémy Forney, professeur d'ethnologie à l'Université de Neuchâtel et codirecteur du CEDD Agro-Eco-Clim, a expliqué dans sa présentation où se situent les difficultés lorsqu'il s'agit de définir la durabilité sociale. Ces difficultés sont également liées au fait que les aspects sociaux sont difficiles à mesurer, à quantifier et donc, pour beaucoup, difficiles à saisir. Jérémy Forney a en outre souligné le risque de simplifier ce thème aux multiples facettes. Il préconise de reconnaître le système social comme complexe et d'éviter de vouloir intervenir uniquement de manière ponctuelle. Il propose d'intégrer l'ensemble de la chaîne de création de valeur dans un dialogue afin d'élaborer ensemble ce qui doit être défini comme pertinent en termes de durabilité sociale, de manière à pouvoir analyser la situation de départ et, sur la base de cette analyse, prendre des mesures qui conduisent à une amélioration de la situation.

Sur la base des explications de Jérémy Forney, Anna Kröplin, collaboratrice du domaine de recherche Sociologie agricole à la BFH-HAFL, a présenté trois projets de recherche actuels qui traitent d'aspects de la durabilité sociale : Premièrement sur la qualité de vie des familles paysannes, deuxièmement sur les conditions de travail des employés agricoles et troisièmement sur l'égalité des sexes dans l'agriculture suisse.

Elle a tout d'abord présenté un outil d'enquête et de réflexion sur la qualité de vie des producteurs de lait suisses. Cet outil a été élaboré en collaboration avec une équipe des PSL et doit aider les producteurs laitiers à se pencher de manière ciblée sur leur qualité de vie.

En outre, la HAFL analyse actuellement, en collaboration avec la Société suisse d'économie alpestre, des conditions cadres appropriées pour fidéliser à long terme le personnel de l'économie alpestre aux alpages. Les obstacles sont ici les conditions d'embauche avec des salaires bas ou encore la conciliation de la vie familiale et professionnelle.

Enfin, Kröplin rapporte que le groupe de recherche en sociologie agricole de la HAFL traite de manière variée le thème de l'égalité des sexes et s'implique entre autres dans les discussions politiques, par exemple avec des recommandations d'action pour un enseignement respectueux de l'égalité des sexes dans les filières de formation agricole ou en apportant des inputs sur le rôle de la vulgarisation en ce qui concerne la protection des conjoints.

Après les deux présentations, les intervenants ont discuté ensemble avec Anne Chenevard, présidente de la coopérative lait équitable et Boris Beuret, président des Producteurs Suisses de Lait. Pour Anne Chenevard, un aspect important de la durabilité sociale est de se percevoir comme autonome. Il existe un risque de se sentir à la merci des facteurs externes tels que les discussions politiques ou les structures du marché. S'impliquer de manière proactive et s'engager est donc, du point de vue d'Anne Chenevard, essentiel pour pouvoir se sentir à l'aise dans le métier d'agricultrice.

Boris Beuret a lui souligné le champ de tensions dans lequel évoluent les agriculteurs. D'une part, surtout les

jeunes chefs d'exploitations s'orientent vers les dynamiques sociales existantes et souhaitent avoir plus de temps pour leur famille, leurs loisirs et leurs vacances, mais en même temps, la productivité des exploitations agricoles doit être constamment augmentée. Tous les participants à la table ronde sont d'accord sur le fait que pour améliorer la durabilité sociale dans les exploitations agricoles, il faut aussi surmonter des obstacles mentaux. En tant que chef d'exploitation, il faut s'autoriser à prendre du temps pour soi. C'est précisé-ment pour cette raison que le travail de sensibilisation est une première étape importante pour initier des améliorations dans le domaine social. Un consensus s'est également dégagé sur le fait que des manifesta-tions, telles que cette séance d'information, apportent une contribution importante, car les changements ne peuvent être abordés que collectivement.

L'apéritif final a permis aux participants d'échanger sur ce qu'ils avaient entendu et d'entretenir des contacts précieux pour relever des défis tel que celui de la durabilité sociale.

Renseignements et contact

Olivier Girardin, président Association Stratégie Qualité, olivier.girardin@frij.ch, 032 545 56 42

Deborah Jutzi, gérante Association Stratégie Qualité, deborah.jutzi@frij.ch, 032 545 56 25

Annexe

- Photo Olivier Girardin: Olivier Girardin, président de l'ASQ, accueille les quelque 40 participants
- Photo Jérémie Forney: Jérémie Forney, Professeur d'ethnologie à l'Université de Neuchâtel
- Photo Anna Kröplin: Anna Kröplin, collaboratrice au sein du domaine de recherche Sociologie agraire de la HAFL
- Photo table ronde: Table ronde avec Boris Beuret, Anne Chenevard, Olivier Girardin (modérateur), Jérémie Forney et Anna Kröplin (de g. à dr.)